



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n° 06 – 22 mars 2023

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : 90% épi 1 cm.

ORGE D'HIVER

Stade : 81% épi 1 cm.

ORGE DE PRINTEMPS

Stade : Pré-levée à 2 feuilles - 43% levée.

COLZA

Stade : Inflorescence principale dégagée dans 39% des parcelles du réseau.

Charançon de la tige du colza : Risque difficile à appréhender au regard des conditions climatiques.

Activité en hausse par rapport à la semaine passée.

Méligèthes : premiers individus détectés sur plantes. Risque faible.



1 Stade phénologique

Cette semaine, les parcelles de blé tendre d'hiver observées sur le réseau Lorraine-Barrois sont majoritairement au stade épi 1 cm (55). Les conditions météorologiques actuelles sont propices au développement des céréales.

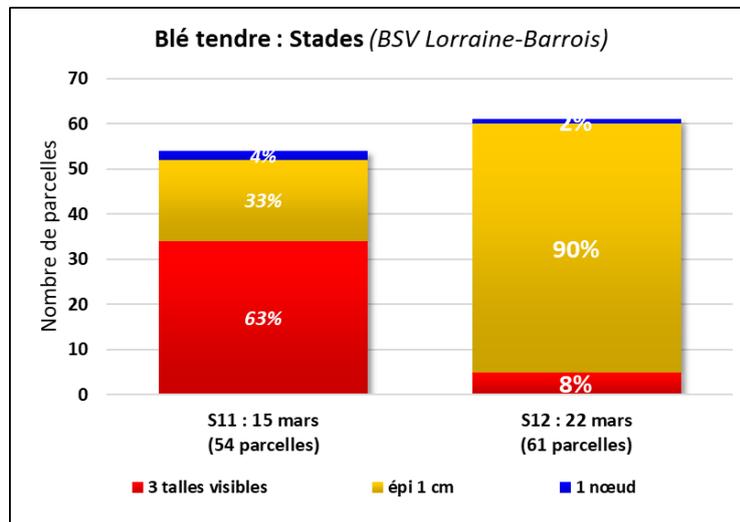
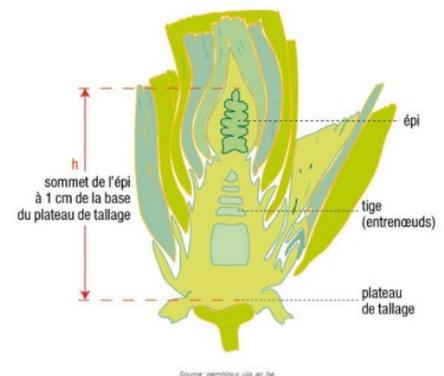


Figure 1 : Coupe longitudinale d'une tige de blé tendre

Observation du stade épi 1 cm

L'observation du stade se fait par dissection d'une vingtaine de maîtres brins : prélever les plantes, pour chaque plante prendre la tige la plus développée, couper les racines à la base de la tige, fendre la tige avec un cutter à partir de la base dans le sens de la longueur, mesurer la distance entre la base du plateau de tallage et le sommet de l'épi, faire la moyenne des hauteurs mesurées. Le stade épi 1 cm est atteint lorsque l'épi est à 1 cm du plateau de tallage.



Montaison

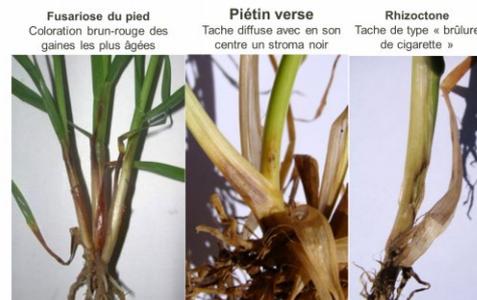
Une fois la montaison enclenchée, la progression de l'épi dans la tige est en lien direct avec les températures. Le stade 1^{er} nœud est atteint lorsqu'un blé a reçu depuis le stade épi environ 150 °C base 0, à noter que 120 °C suffisent pour une orge.

Le stade 1 nœud est observé lorsque la longueur entre le plateau de tallage et le sommet de l'épi est entre 3 et 5 cm et le 1^{er} nœud est visible.

2 Piétin Verse

a. Observations

L'observation s'effectue en parcourant la parcelle en diagonale (symptômes en foyers) et en prélevant une vingtaine de tiges dans 10 endroits différents. On compte ensuite le % de tiges avec symptômes. Il est conseillé d'observer en priorité les parcelles les plus à risque : variété sensible (note CTPS), semis précoce, précédent blé, labour, sols limoneux. Une maladie à ne pas confondre avec le rhizoctone et la fusariose du pied.



b. Seuil indicatif de risque

Le risque piétin verse est principalement déterminé par les conditions agronomiques de la parcelle (variété, date de semis, type de sol, présence de l'inoculum les années précédentes) et le risque climatique. Pour chaque parcelle, le risque sera estimé grâce à la grille de risque (cf. ci-dessous). Les observations sont indispensables en cas de situation à risque.

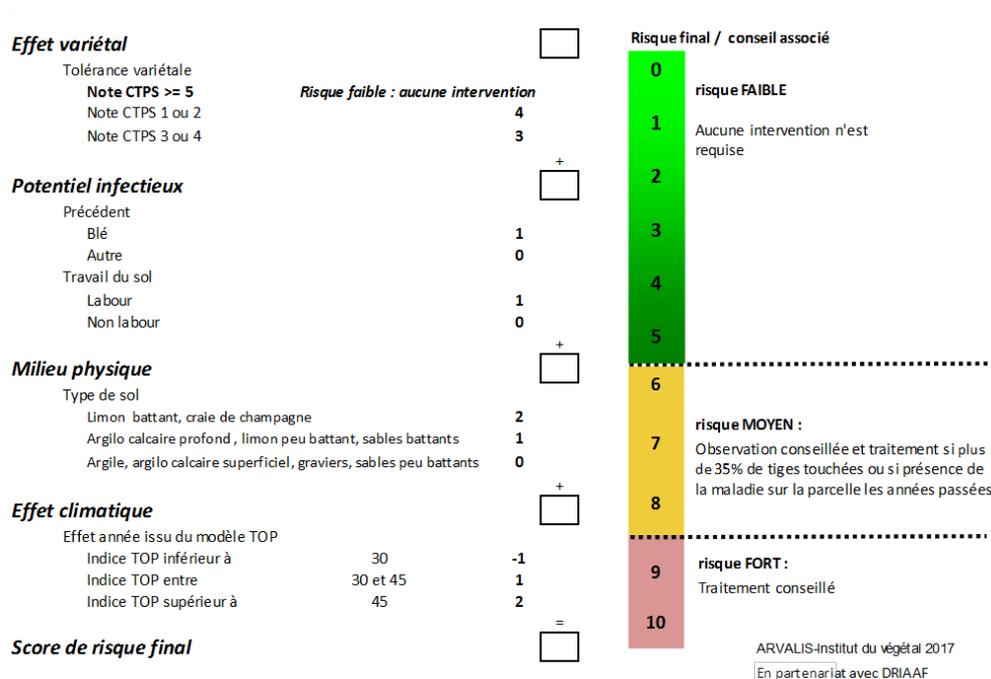


Figure 1: Grille d'évaluation du risque Piétin Verse

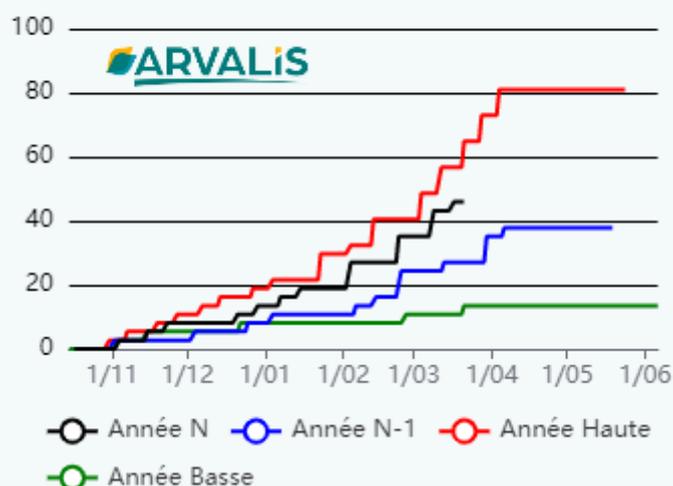
L'observation de la maladie démarre avec le stade épi 1 cm. Pour les parcelles implantées avec une variété tolérante (note ctps >=5), le risque est dans tous les cas faibles. Pour les autres variétés, le seuil indicatif de risque est atteint lorsque 35% des tiges sont atteintes par la maladie. Consulter [Les Fiches Variétés Arvalis](#) pour connaître la sensibilité de chaque variété.

c. Analyse de risque



Le graphique ci-dessous positionne l'année en cours pour la variété CHEVIGNON sur une parcelle de St Hilaire en Woèvre (55) sur un semis du 05/10 précédent colza. **Le risque apparaît moyen.**

Piétin verse - Parcelle :SI SHW CHEVIGNON,
Station ST HILAIRE - Date de sèmis 05/10,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



Observations Réseau BSV

Sur les 42 parcelles observées cette semaine au stade épi 1cm, 4 présentent des symptômes de piétin verse avec des niveaux de 1 à 20%.

3 Autres

Oïdium : pour 1 parcelle du réseau la présence est signalée tout en restant sous le seuil (36 parcelles observées). La maladie est à observer à partir du stade épi 1 cm, uniquement sur les feuilles (et non sur les tiges). Les symptômes s'expriment par un feutrage blanc. Les parcelles abritées ou en fond de vallée lui sont particulièrement favorables. L'évolution est rapide en conditions de forte hygrométrie nocturne et temps sec le jour, ce qui n'est actuellement pas le cas.

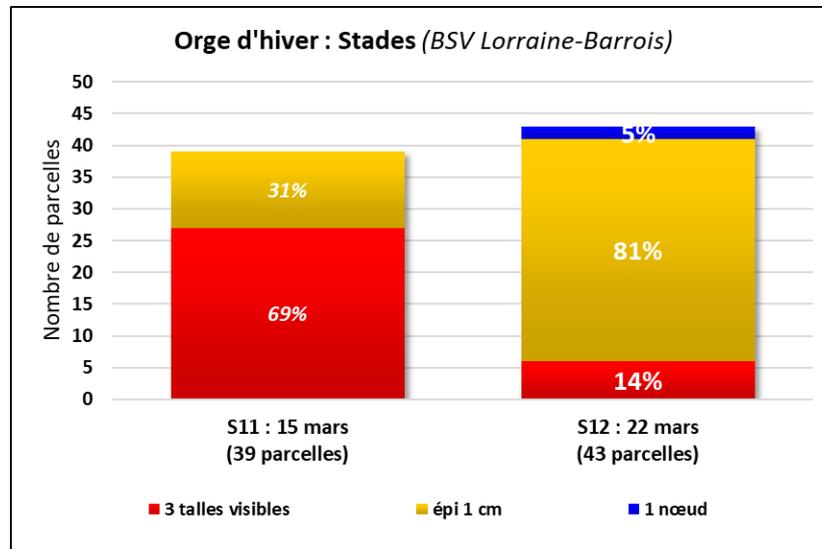


Taches physiologiques : présence dans 11 parcelles du réseau. Les conditions climatiques actuelles dont les fortes amplitudes thermiques ainsi que les fortes pluies peuvent accentuer l'apparition de taches physiologiques.



1 Stades phénologiques

Cette semaine, les parcelles d'orge d'hiver observées sur le réseau Lorraine-Barrois, sont majoritairement (35) au stade épi 1cm.



2 Oïdium

a. Observation

La maladie est à observer à partir du stade épi 1 cm, uniquement sur les feuilles (et non sur les tiges). Les symptômes s'expriment par un feutrage blanc.

Duvet blanc d'oïdium sur jeune plante (source arvalis)

b. Seuils indicatifs de risque

Le seuil pour les variétés sensibles :

- Si plus de 20% des F1 ou F2 ou F3 sont touchées

Le seuil pour les autres variétés :

- Si plus de 50% des F1 ou F2 ou F3 sont touchées

c. Analyse de risque

A noter que les variétés actuelles d'orges d'hiver sont peu sensibles à l'oïdium par ailleurs relativement peu nuisible.

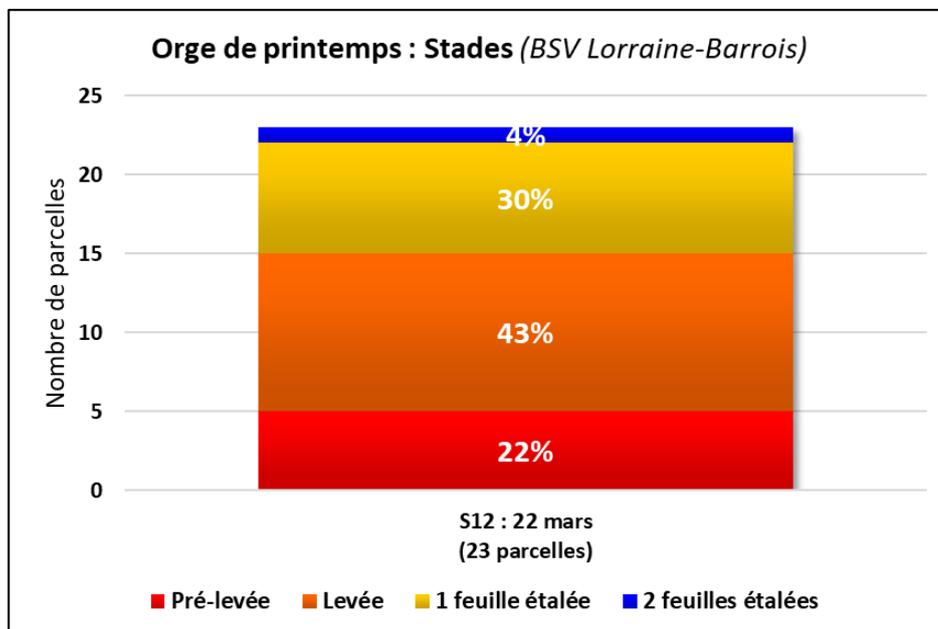
Observations réseau BSV

Sur 28 parcelles observées, la présence est signalée pour 2 d'entre elles tout en restant sous le seuil.





L'orge de printemps fait son apparition dans le BSV cette semaine. Avec des dates de semis comprises entre le 12/02 et le 14/03 ainsi qu'une date moyenne au 24/02. Ce laps de temps d'un mois, explique une répartition des stades très variées. Cette semaine, les stades des parcelles d'orge de printemps sont : Pré-levée (5), Levée (10), 1 feuille étalée (7), 2 feuilles étalées 1).

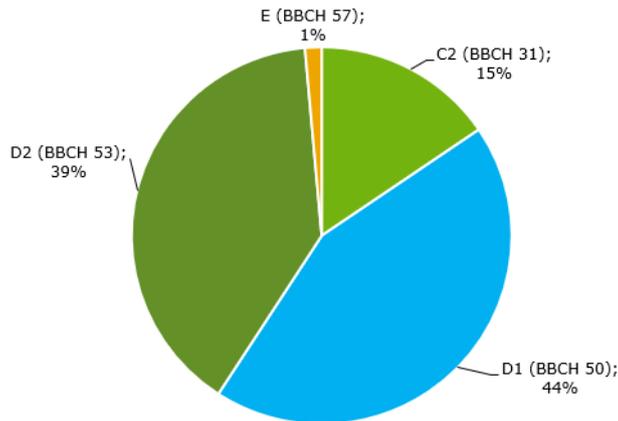




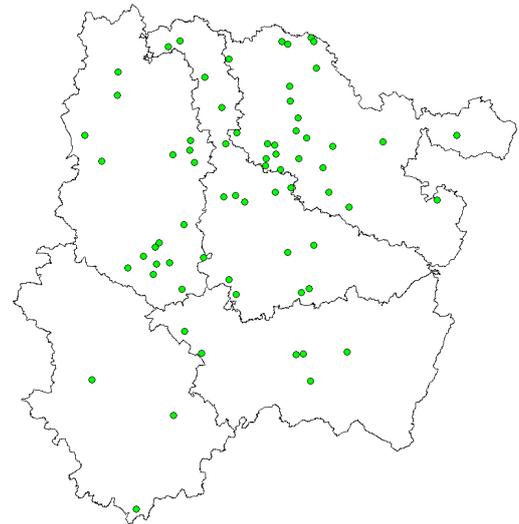
1 Stade phénologiques

La montaison est en cours dans totalité du réseau d'observation. L'inflorescence principale est dégagée (stade D2) sur près de 39% des parcelles observées.

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées

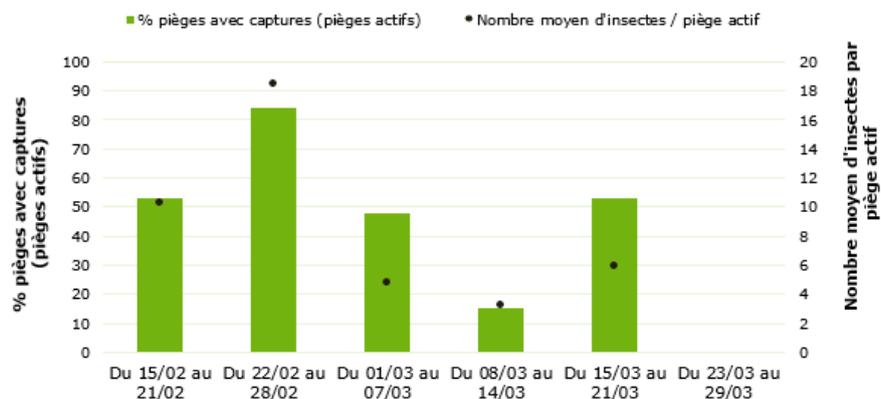


2 Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*)

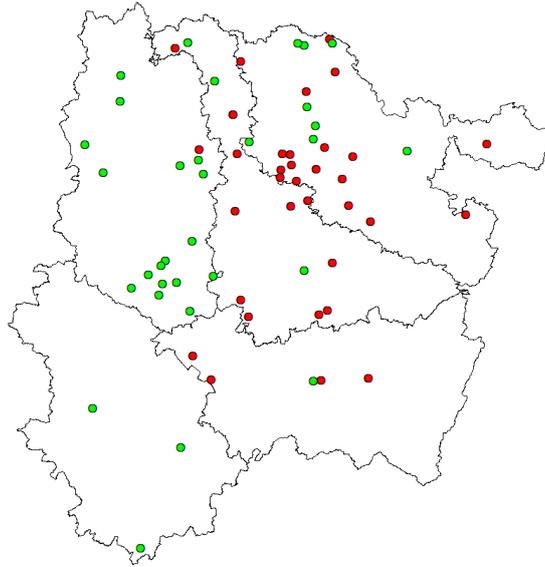
a. Observations

Les conditions climatiques de la semaine ont été plus favorables à l'activité de ce ravageur. Cette semaine près de 53% des pièges ont capturé des charançons de la tige du colza avec en moyenne 5.9 individus par piège actif. Il est également intéressant de noter que cette reprise d'activité concerne essentiellement les départements de Meurthe-et-Moselle, de Moselle et des Vosges.

Dynamique de capture du charançon de la tige du colza
Printemps 2023 - BSV Lorraine Barrois



Répartition des captures de charançons de la tige du colza



b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité en Lorraine. On considère qu'il y a un risque dès lors que sa présence est relevée sur la parcelle et après un délai de 8 à 10 jours (nécessaire à la maturation des femelles) du stade C2 à E (boutons séparés) inclus.

c. Analyse de risque

Cette semaine, on note une reprise d'activité de ce ravageur (aidé par des conditions climatiques un peu plus favorable que les semaines précédentes). Il est important de noter également que l'ensemble des parcelles du réseau sont encore aux stades sensibles. Les observations qui seront faites la semaine prochaine nous permettront de voir si on a affaire à un second vol ou si cette reprise est due à un bruit de fond d'activité.



d. Gestion du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte préventive, de méthode alternative ou de solution de biocontrôle pour lutter contre le charançon de la tige du colza.

3 Méligèthes (*Meligethes sp.*)

a. Observation

On retrouve ce ravageur sur plante dans 33% des 48 notations effectuées. En moyenne on note 21% de plantes porteuses et 0.88 méligèthes/plante (de 0.05 à 5).

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité aux méligèthes commence au stade D1 et s'étend jusqu'au stade E (boutons séparés). Le risque se raisonne en fonction du stade de la culture, de sa capacité à compenser d'éventuelles pertes de boutons et de l'infestation du ravageur. Le tableau précise le seuil indicatif de risque pour chaque cas.

État de la culture	Stade boutons accolés (D1-BBCH50)	Stade boutons séparés (E-BBCH57)
Colza handicapé, peu vigoureux conditions peu favorables aux compensations	1 méligèthe/plante ou 50% plantes infestées	2-3 méligèthes/plante ou 65 à 75% plantes infestées
Colza sain et vigoureux bien implanté, sol profond et en absence de stress printanier significatif	En général pas d'intervention. Attendre stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	6-9 méligèthes/plante

Le dénombrement des méligèthes sur plante est essentiel dans le raisonnement de la lutte : compter le nombre de méligèthes sur 5 x 5 plantes consécutives, puis calculer le nombre moyen de méligèthes par plante et le pourcentage de plantes infestées. Attention, n'intégrez pas les plantes pièges (variétés précoces associées en mélange) dans votre comptage car vous risquez de surestimer la population présente. Attention également, dès lors que des plantes sont en fleurs, la réglementation « abeille » s'applique.

c. Analyse de risque

Cette semaine, 4 parcelles ont atteint ou dépassé le seuil de risque indicatif pour un colza handicapé de 1 méligèthe/plante. Sauf sur des plages très ponctuelles, les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables à une activité importante de cet insecte. Cette semaine le risque est faible dans la majorité des cas.



Rappelons que l'analyse de risque à l'égard des méligèthes se réalise à l'échelle de la parcelle en prenant en compte le stade, la vigueur du colza ainsi que le niveau d'infestation du ravageur. Le risque et la surveillance doivent se maintenir jusqu'à l'entrée en floraison.

d. Gestion du risque

Dans les situations où les attaques de méligèthes sont généralement modérées l'association d'une variété haute et très précoce à floraison (ex *ES Alicia*) en mélange à 5-10% avec la variété d'intérêt peut permettre de rester en deçà des seuils d'intervention. Cette variété haute et très précoce sera en effet plus attractive pour les méligèthes, protégeant ainsi les plantes de la variété d'intérêt.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, Estagri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".